

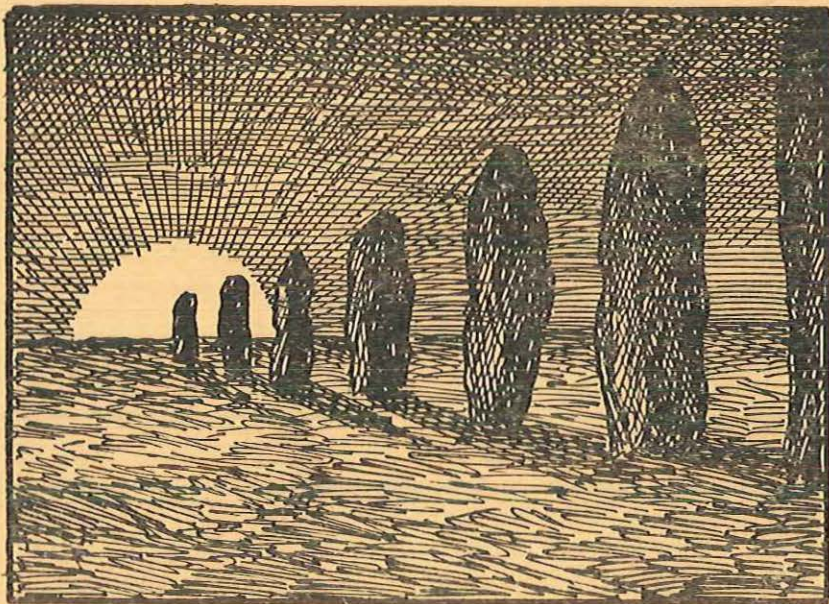
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation d'A. CARLIER

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

MENHIRS ET DOLMENS



L'Imprimerie à l'Ecole
Cannes (A.-M.)

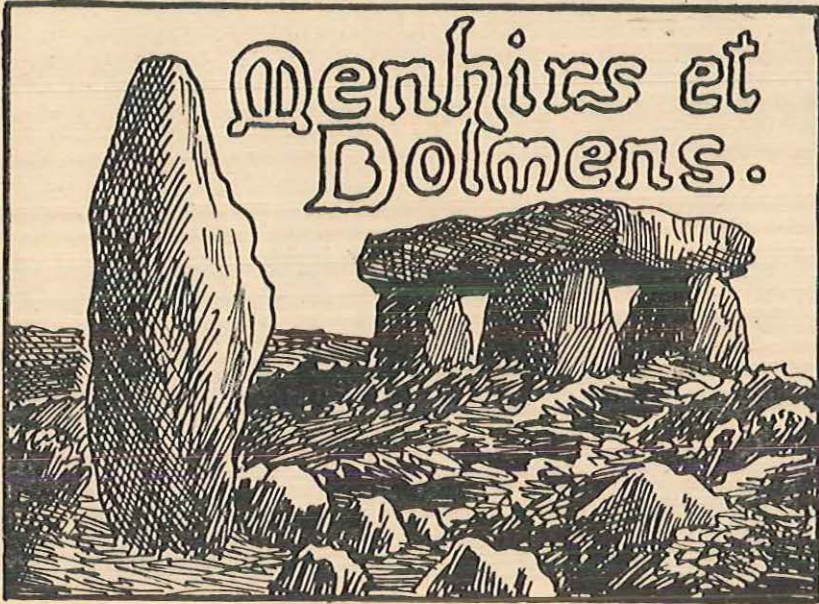
22 Mai 1950

116

Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
2. Diligences et malles-postes.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt.
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'anthracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de la navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'école.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinois.
54. Le bois Protat.
55. La préhistoire (I).
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers.
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau.
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Beloti.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine maritime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Goémons et goémoniers.
97. En Chalosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'École buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.
104. Les arbres et les arbustes de chez nous.
105. Sur les routes du ciel.
106. En plein vol.
107. La vie du métro.
108. La bonneterie.

ALFRED CARLIER



L'architecture mégalithique

L'architecture mégalithique (mégas : grand ; lithos : pierre) s'applique à toute une série de monuments construits en pierres brutes :

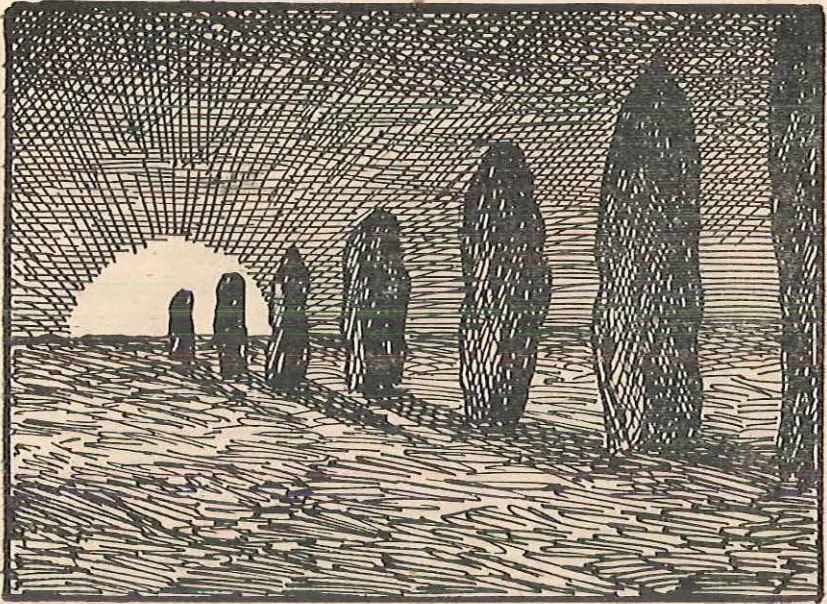
Menhir (pierre longue) ;

Dolmen (table de pierre) ;

Enceinte mégalithique (désignée à tort par le mot cromlech).

Les noms actuels de ces pierres sont modernes. Ils ont été créés par la Tour d'Auvergne et vulgarisés par le rapport présenté à l'Institut de France, le 7 ventôse an VII, par Legrand d'Aussy.

Ces monuments, longtemps attribués aux Celtes et aux Druides, appartiennent au néolithique et aux débuts de l'âge des métaux (il y a 5 à 6.000 ans).

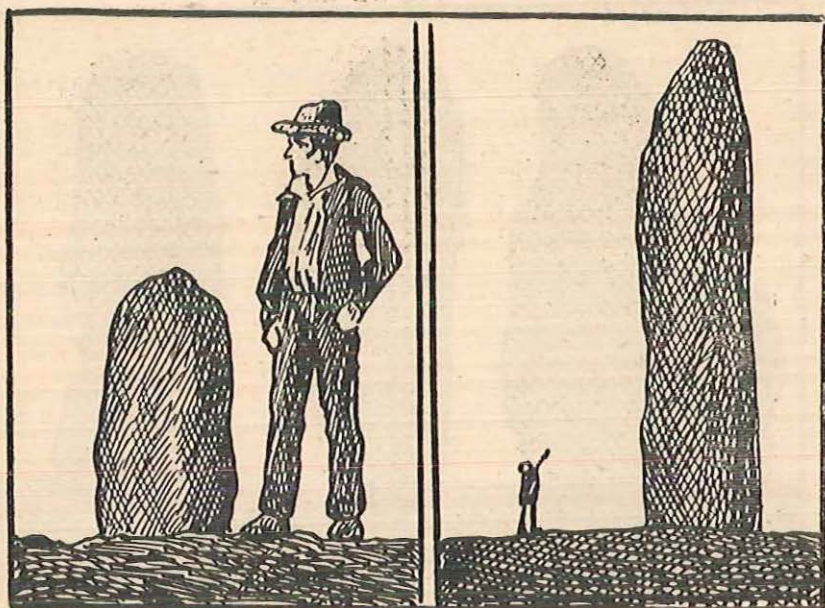


Architecture astronomique

Architecture et astronomie

Toute l'architecture mégalithique est basée sur l'astronomie. Les alignements sont toujours orientés vers l'un des points suivants :

- Lever du soleil au solstice d'été ;
- Lever du soleil à l'équinoxe ;
- Lever du soleil au solstice d'hiver ;
- Zénith ;
- Coucher du soleil au solstice d'hiver ;
- Coucher du soleil à l'équinoxe ;
- Coucher du soleil au solstice d'été.

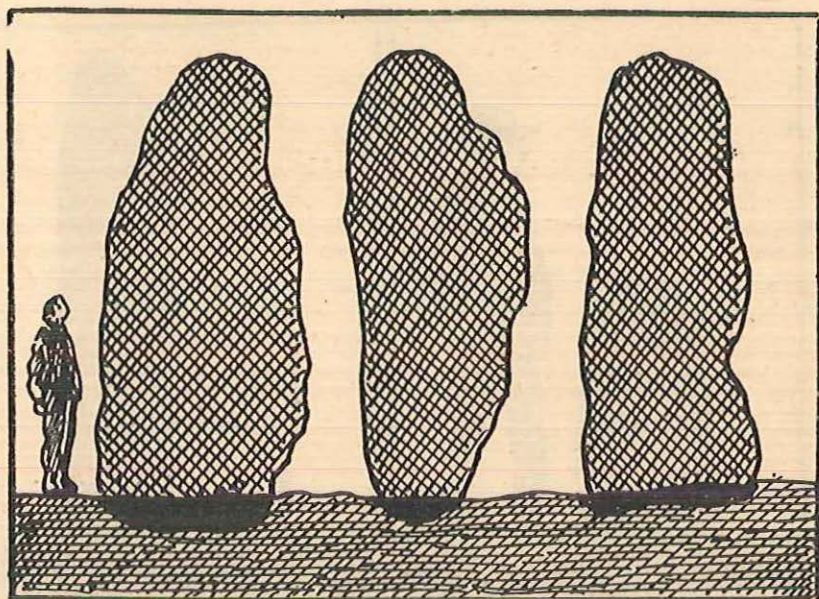


Les Menhirs

Le menhir

Le plus simple des monuments mégalithiques est le menhir. C'est une pierre brute mise debout, un bloc informe, tel qu'il fut extrait du sol, et qui n'est ni retouché, ni sculpté. Ses dimensions sont très variables. On rencontre des menhirs hauts de 80 centimètres, d'autres atteignent 3, 5, 7 mètres de haut.

Le grand menhir de Locmariaker (Morbihan), aujourd'hui renversé et brisé en plusieurs morceaux, mesurait 21 mètres de hauteur, sur une épaisseur moyenne de 6 mètres. Il pesait 340.000 kg., le granit employé pesait 2.587 kg. au mètre cube.

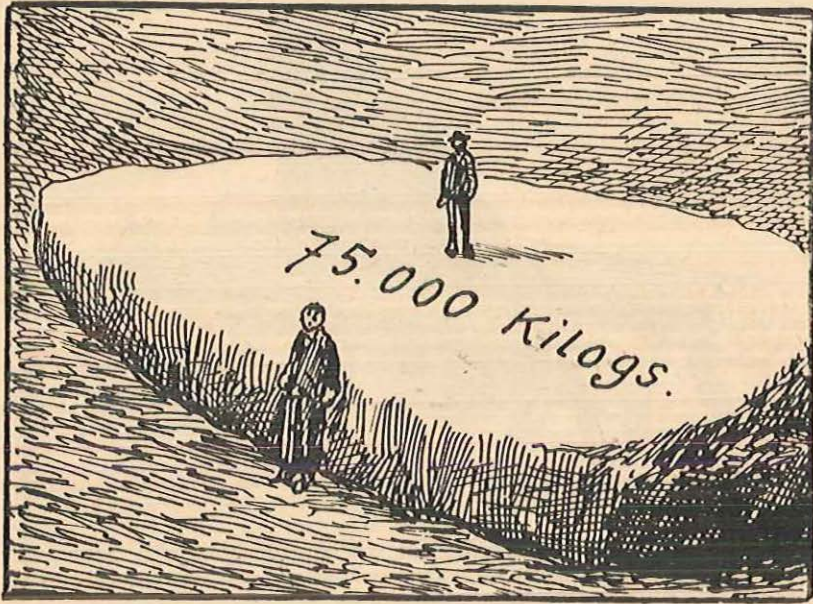


L'équilibre

L'équilibre des menhirs

On pourrait croire que ces menhirs, restés debout pendant soixante siècles, sont profondément enfoncés dans la terre. Il n'en est rien. La base de ces pierres levées, hautes de 5 ou 6 mètres, n'est enfoncée dans le sol que sur une profondeur d'environ 80 centimètres seulement. Elles se maintiennent debout par la seule force d'un équilibre très bien calculé, et qui démontre que les hommes de la Préhistoire étaient très experts dans l'art de découvrir le centre de gravité de ces énormes pierres et de les dresser en conséquence.

Il faut ajouter que, souvent, le pied de ces colosses est contrebuté par des pierrailles qui les maintiennent.

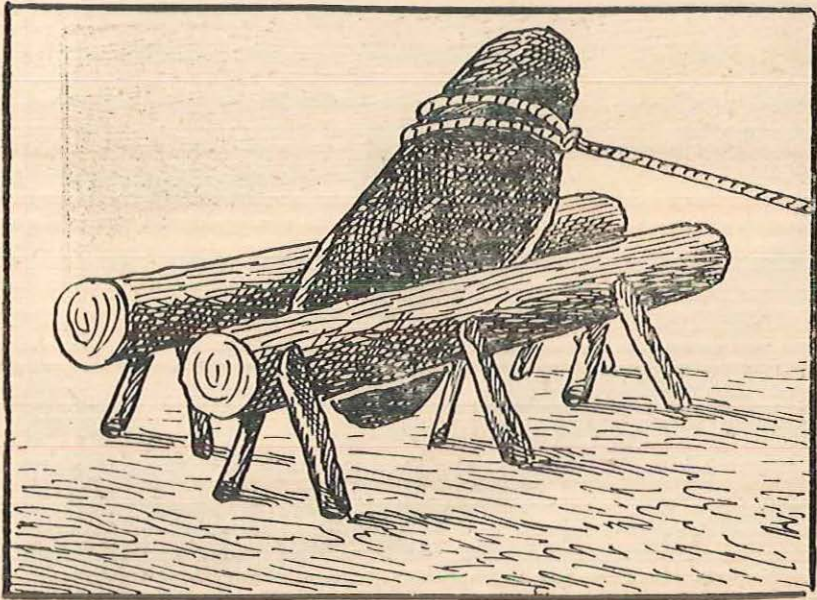


La Grande Dalle de Locmariaker

Le transport des pierres

Les pierres composant les monuments mégalithiques proviennent de carrières situées souvent à plusieurs kilomètres du lieu où elles ont été dressées. Il est, par exemple, à peu près démontré que les menhirs de l'alignement de Kermario à Carnac, ont été extraits d'une falaise située en droite ligne, à plus de 4 km. On ignore par quel procédé ces blocs énormes ont été transportés sur d'aussi grandes distances. Leur transport, aujourd'hui encore, présenterait de très fortes difficultés.

En 1900, il fut question d'amener le grand dolmen de Locmariaker à l'exposition de Paris. Les difficultés de transport firent abandonner ce projet.



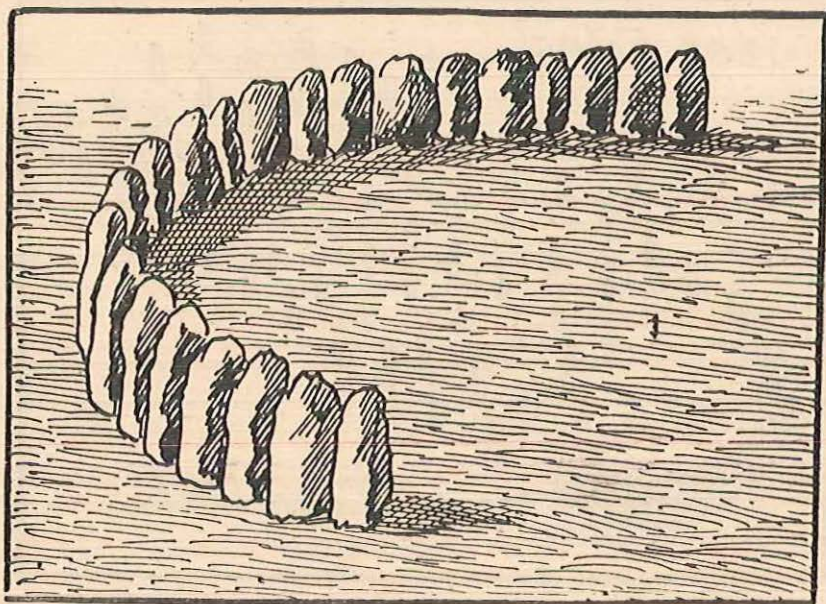
Un procédé de basculage

Les pierres dressées

Comment ces pierres ont-elles été dressées ?

Le problème n'a pas été entièrement résolu. Les carriers bretons des Montagnes Noires, il y a quelques années, manœuvraient encore très facilement des blocs de pierre, extraits des carrières et pesant plusieurs tonnes, en les faisant abscurer sur deux gros troncs d'arbres placés horizontalement et parallèlement.

Il est possible que les menhirs aient été mis debout par un procédé analogue, mais on ne possède aucune certitude à ce sujet.

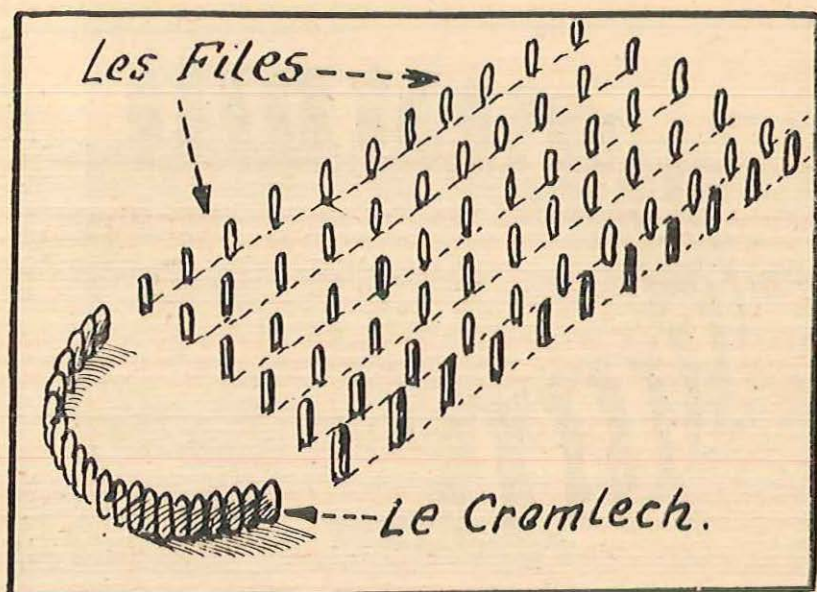


Le Cromlech

Le cromlech.

L'enceinte mégalithique communément désignée sous le mot de « cromlech », est une suite de menhirs plantés à côté les uns des autres, de façon à former une espèce de mur grossier affectant la forme d'un demi-cercle, souvent très vaste, mesurant jusqu'à soixante ou soixante-dix mètres de diamètre. Tous les menhirs qui composent le cromlech sont à peu près de même hauteur et près les uns des autres jusqu'à se toucher presque.

Parfois, mais très rarement, le cromlech prend la forme d'un carré ou d'un rectangle. Il porte alors le nom de « témène ».



L'alignement (schéma)

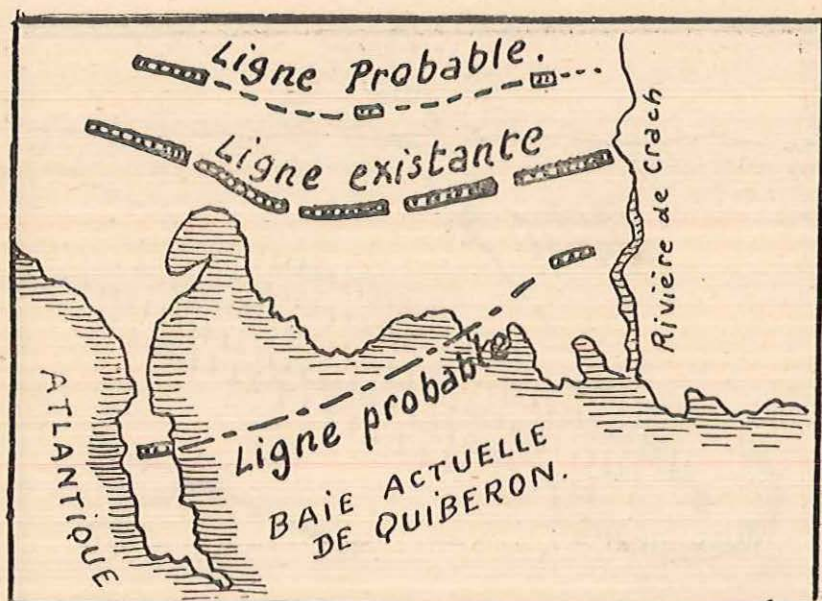
Les alignements

Les alignements du type de ceux de Carnac sont composés de files de pierres levées, également espacées.

Ces files sont en nombre variable. Pour les trois grands alignements de Carnac, on compte :

- Au Menec, 11 files et 942 menhirs ;
- A Kermario, 11 files et 880 menhirs ;
- A Kerlescan, 13 files et 284 menhirs.

Ce ne sont plus là, d'ailleurs, que des vestiges, beaucoup de menhirs ayant été détruits. Ces trois alignements, qui comportent encore 2.106 pierres, ont dû à l'origine en comporter 9.000.

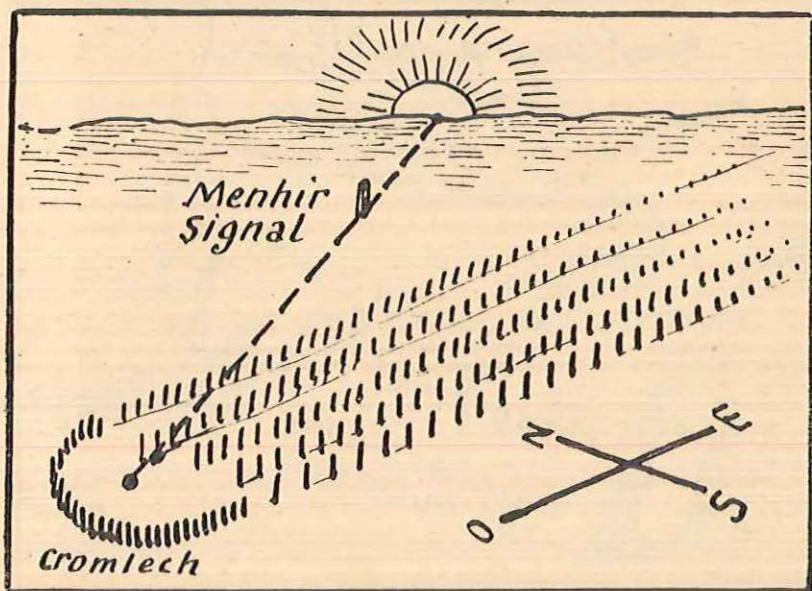


Les lignes

Les alignements

Primitivement, la suite des alignements de Carnac (dont il ne subsiste que quelques tronçons) devait s'étendre depuis Erdeven jusqu'à la rivière de Crach, c'est-à-dire sur une longueur totale de douze kilomètres. Ce monument gigantesque constitue l'un des plus formidables travaux dont l'histoire de l'humanité fasse mention.

Certains préhistoriens pensent que deux autres lignes d'alignements devaient exister à l'origine, et plus considérables encore que celles dont les vestiges existent à Carnac. Il est d'ailleurs impossible de démontrer ce fait, bien que plusieurs petits alignements subsistent sur les emplacements hypothétiques de ces lignes détruites.

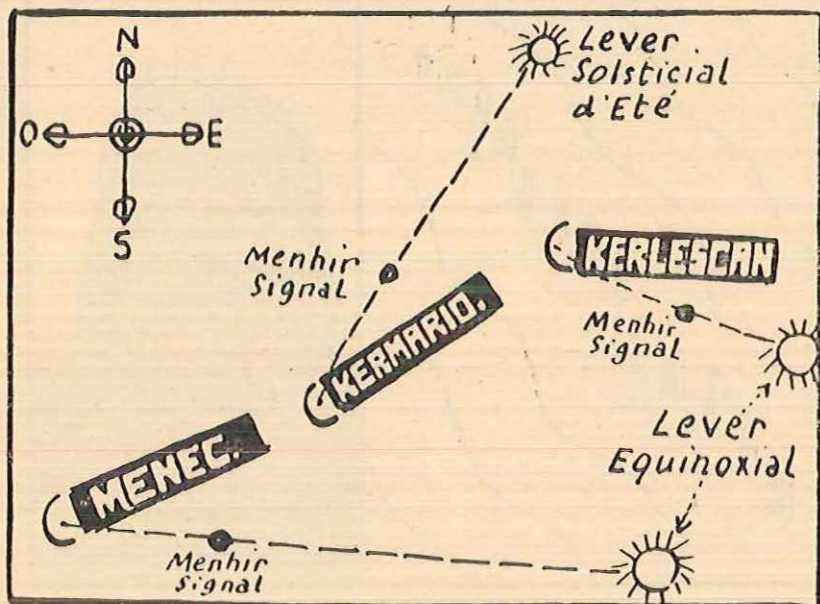


Orientation de l'alignement

L'orientation des alignements

Les alignements sont toujours orientés selon la direction est-ouest, comme nos cathédrales. Les pierres augmentent de hauteur à mesure qu'elles se rapprochent de l'ouest, c'est-à-dire de l'enceinte, dite « cromlech ».

Leur orientation permet de considérer les alignements comme des monuments où se célébraient les fêtes des saisons (équinoxes et solstices).



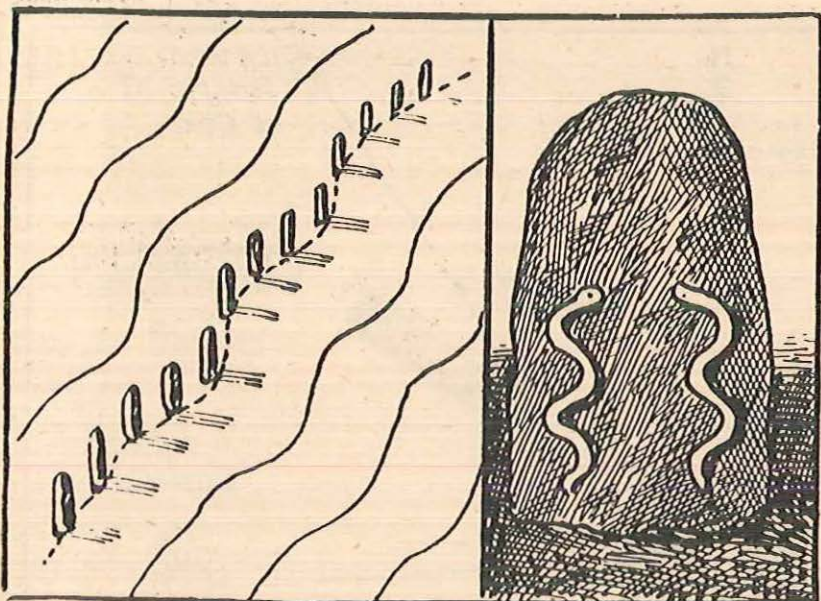
Les 3 alignements de Carnac

Les alignements de Carnac

Ces orientations des alignements de Carnac suffisent à démontrer qu'ils étaient des monuments religieux destinés à célébrer soit la fête de l'été (alignement de Kermario et d'Erdeven), soit les fêtes de printemps et de l'automne (alignements de Menec et de Kerlescan), soit la fête de l'hiver (alignement du Menec-Bihan).

Bien entendu, l'état de dégradation des monuments mégalithiques et l'absence complète de documents écrits, ne permettent pas d'avancer quoi que ce soit avec une certitude absolue.

Il est d'ailleurs à observer que ces fêtes des saisons ont été reprises par le christianisme et coïncident à peu près avec les grandes fêtes actuelles de Pâques, de la Saint-Jean d'été, de la nativité de la Vierge et de Noël.

*Les serpents*

Serpents

Les files de pierres levées des alignements ne sont pas rectilignes, mais se développent en ondulant.

Cette constatation permet à certains archéologues de dire que les files de l'alignement représentaient des serpents. Plusieurs dalles gravées des dolmens portent également des lignes serpentine qui, de toute évidence, représentent, elles aussi, des reptiles.

Or, on sait que, dans presque toutes les religions primitives, le serpent symbolise le soleil, parce qu'il change de peau chaque année et reparaît plus brillant au printemps.

Ces faits démontreraient à leur tour que les monuments mégalithiques sont tous relatifs à un culte solaire.



La précession des équinoxes

Précession des équinoxes

Les orientations actuelles de ces monuments ne correspondent plus exactement aux points astronomiques vers lesquels ils étaient orientés à l'origine. Cela tient au phénomène dit « précession des équinoxes » : le soleil ne se lève, ni ne se couche plus, lors des solstices et des équinoxes, au même point de l'horizon qu'autrefois.

En Angleterre, à Stonehenge, il fut possible, grâce à la bonne conservation du monument, d'en préciser l'âge : XVII^e siècle avant Jésus-Christ.

Pour Carnac, l'évaluation n'est plus possible. Les alignements datent, selon certains préhistoriens, de 4.000 ans avant J.-C., selon d'autres, de 2.000, et moins encore.



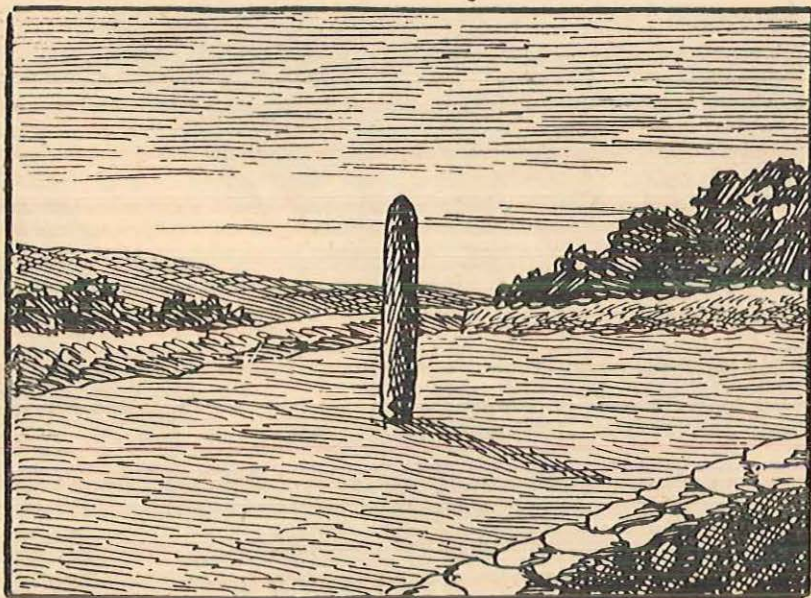
Le Menhir de St Renan

Superstitions relatives aux menhirs

Les superstitions actuelles laissent supposer aussi l'origine religieuse de ces alignements.

Dans beaucoup d'endroits, comme à Saint-Renan, les mariés, le jour de leur noce, allaient toucher un menhir. Ils étaient sûrs ainsi d'avoir beaucoup d'enfants. Du moins, ils le croyaient.

On suppose que les pierres levées étaient destinées justement à assurer une heureuse postérité aux fidèles de cette région.

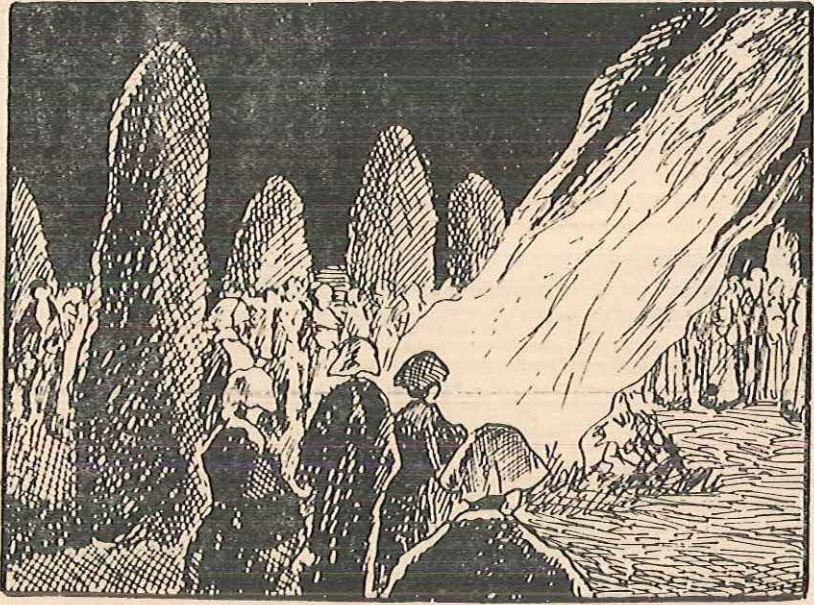


Les pieux du Cotentin

Une autre superstition

Il existe, dans le Cotentin, une coutume qui rappelle ce don attribué aux pierres levées.

Au milieu de chaque pâturage est planté un énorme pieu de bois auquel peuvent se frotter les vaches. On pense qu'elles auront ainsi de plus beaux veaux.

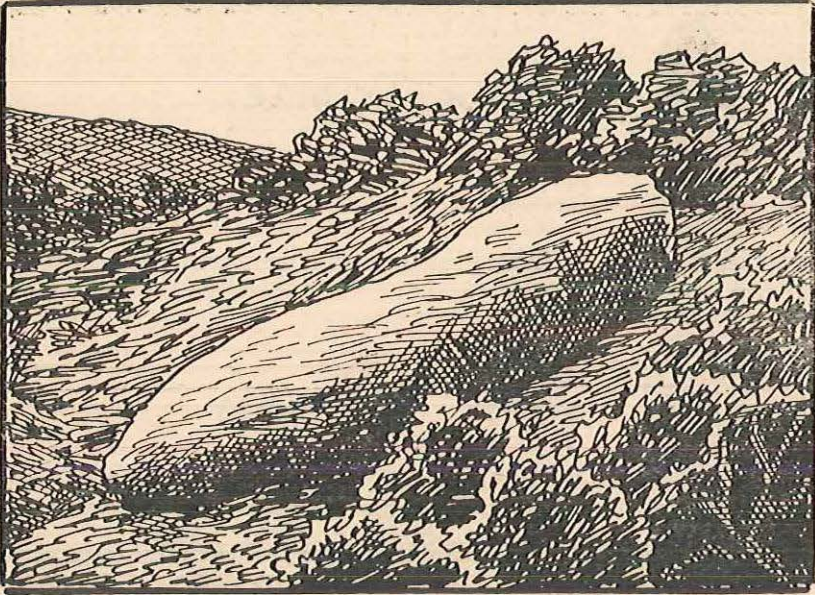


La feu de joie

Les feux de la Saint-Jean

A Carnac, à Erdeven, à Crozon et dans tous les lieux où existent des alignements mégalithiques, c'est parmi les menhirs que s'allumaient encore, il y a quelques années, les feux de joie de la Saint-Jean d'été (jour correspondant au solstice d'été).

Ces feux de la Saint-Jean sont certainement ce qui nous reste des cérémonies qui avaient lieu sur les champs mégalithiques pour fêter le feu, symbole du soleil.



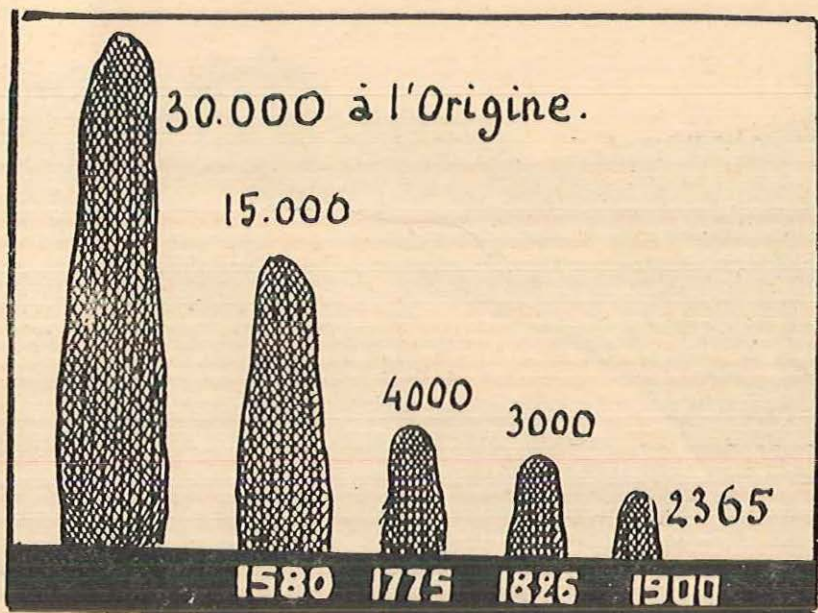
Le Menhir renversé

La disparition des menhirs

Si la plupart des monuments mégalithiques ont disparu depuis longtemps, c'est parce qu'aux VI^e et VII^e siècles, l'Eglise a ordonné leur démolition pour mettre fin à toutes les superstitions païennes qui se maintenaient autour d'eux.

Le concile de Nantes, en 658, décide que tous les menhirs seront renversés et enterrés profondément, « de façon à mettre fin au culte honteux auquel ils donnent lieu ».

Les décrets de l'Eglise ont été exécutés dans la plupart des provinces. En Bretagne, ils paraissent être demeurés « lettre morte ».



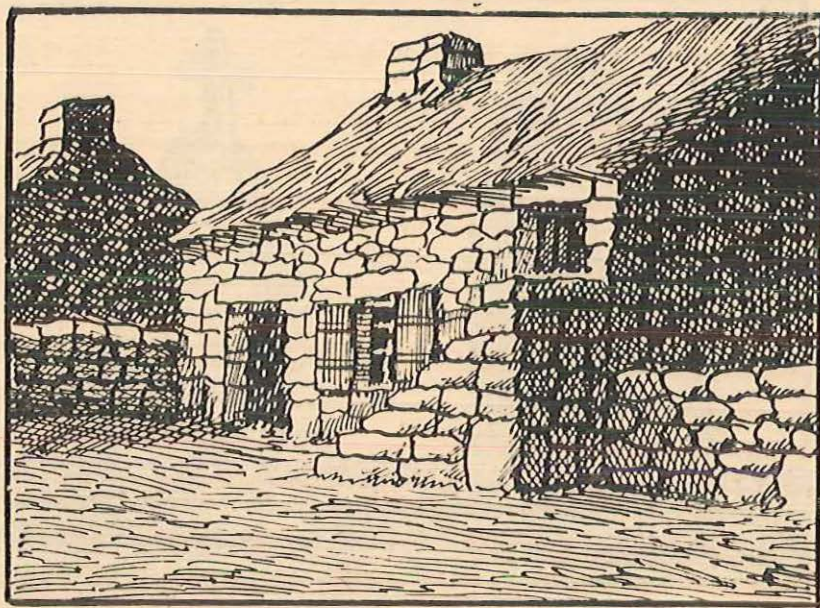
La disparition des Menhirs

Destruction des pierres de Carnac

La destruction des pierres de Carnac a néanmoins été considérable, jusqu'au jour où elles furent classées « monuments historiques » et déclarées inviolables.

Les alignements de Carnac devaient, à l'origine, comporter approximativement 30.000 menhirs. Au XVI^e siècle, leur nombre était encore évalué à 15.000. En 1775, il en restait 4.000. En 1826, leur recensement fixait leur nombre à 3.000. Aujourd'hui, il en reste 2.365, c'est-à-dire environ la dixième partie du nombre primitif.

En comptant les menhirs isolés, la région de Carnac en possède encore 4.350 et la France entière 6.192.

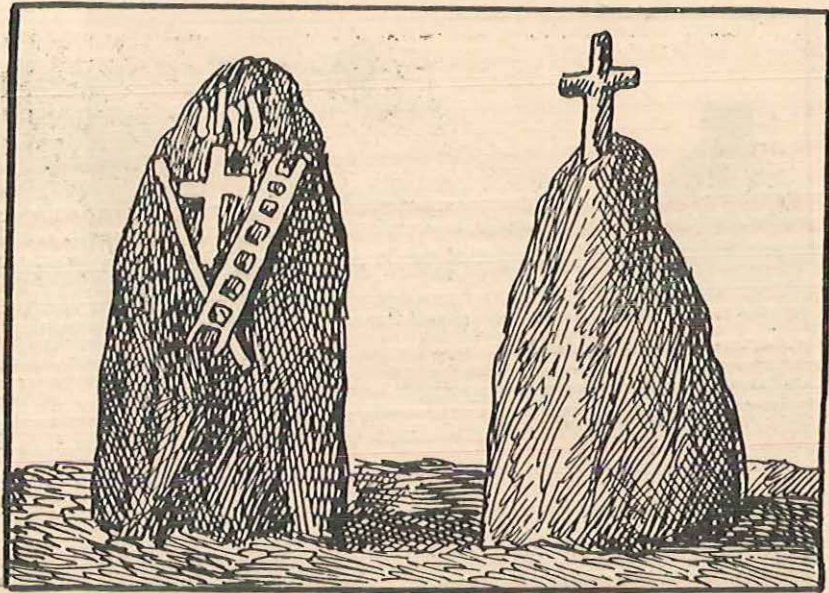


Ce qu'on fit des Menhirs concassés

Utilisation des pierres

Presque toutes les vieilles maisons paysannes des environs de Carnac, et la grande et très belle église du bourg, ont été édifiées au moyen de menhirs concassés ainsi que les innombrables petits murs qui entourent les clos. Les alignements formaient des carrières gratuites, largement exploitées.

L'alignement de Méneac-Bihan a été, vers 1840, entièrement réduit en moellons qui ont servi à construire les quais du Palais, à Belle-Isle-en-Mer. Ce vandalisme est l'œuvre de l'entrepreneur Trochu, père du célèbre général Trochu, défenseur de Paris en 1870.

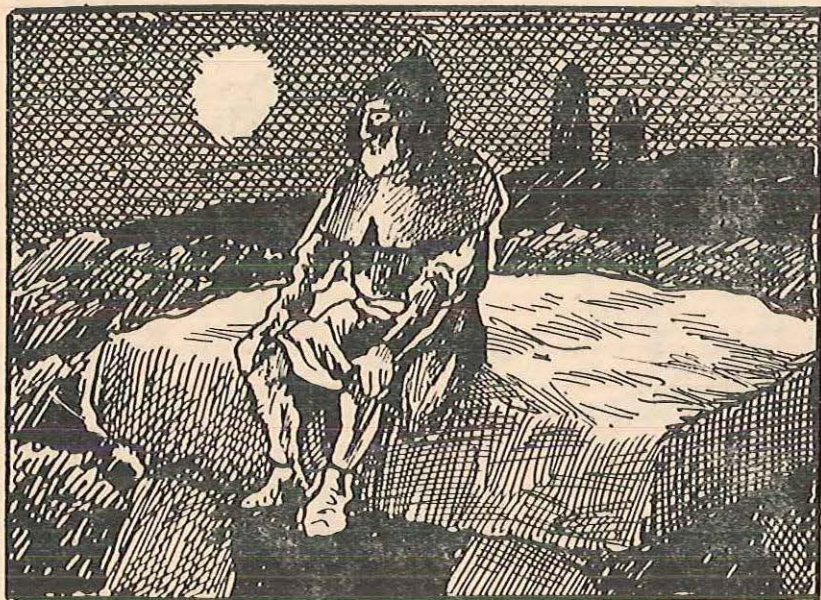


Lechs. Menhirs christianisés

Christianisation des menhirs

Dans beaucoup d'endroits, on s'est contenté de christianiser les menhirs en les surmontant d'une croix, ou en les chargeant de grossières sculptures chrétiennes, croix, instruments de la Passion, monogrammes du Christ, etc.

Il en existe un, notamment à Carnac, désigné sous le nom de Cruz-Moquen et deux à Erdeven, aujourd'hui encastés dans le mur du cimetière.



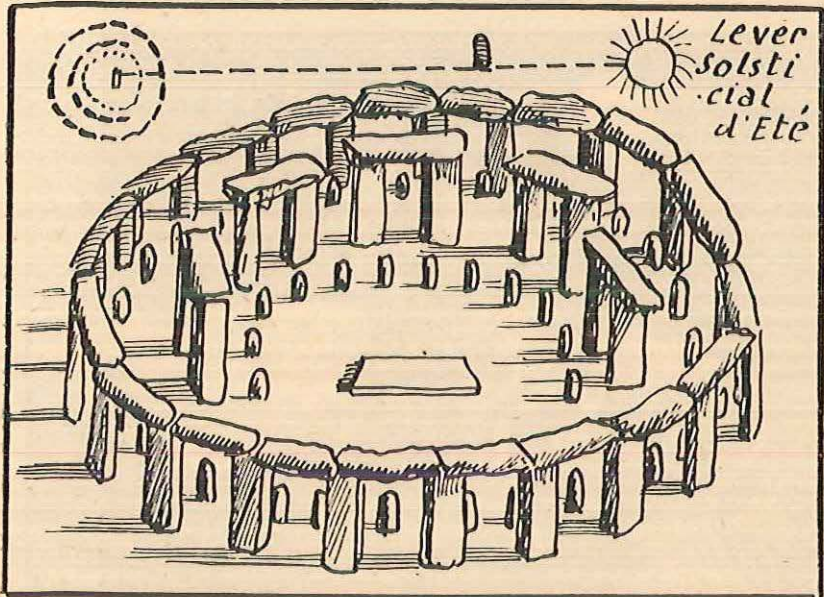
Le korrigan

Korrigans, lutins et fées

Pendant de longs siècles, même après l'adoption du christianisme, les menhirs et surtout les dolmens ont donné lieu à une foule de croyances et de superstitions locales. On y a vu la demeure des Korrigans, des Lutins, des Fées, des Lavandières de nuit.

Au XVIII^e siècle encore, on y déposait de la nourriture pour leurs chimériques habitants et, voici cinquante ans, les habitants évitaient de passer près de ces pierres après le coucher du soleil.

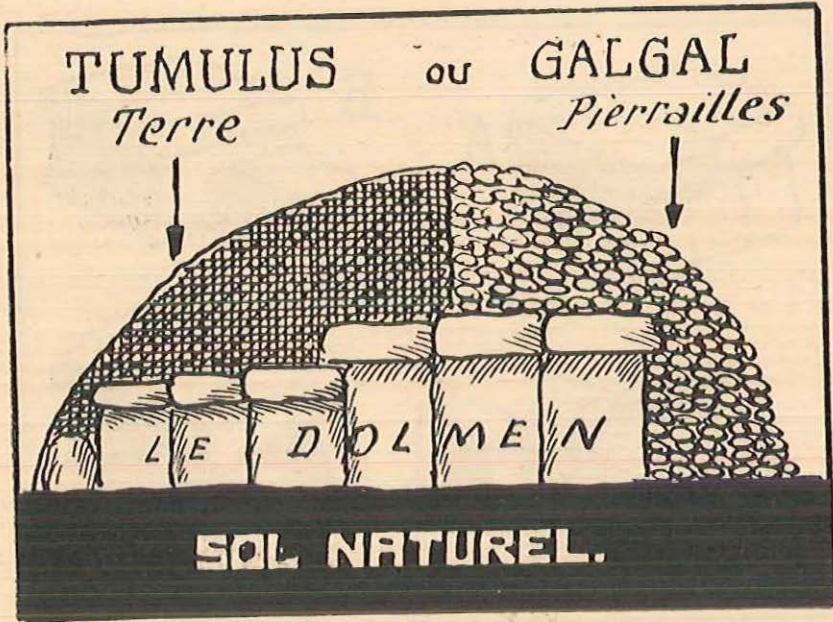
Dans la seule région de Carnac, plus de cent trente légendes existent, toutes inspirées par les menhirs et les dolmens.



Le monument de Stonehenge

En Angleterre

En Angleterre, il existe des monuments mégalithiques, beaucoup plus compliqués que les nôtres, notamment à Stonehenge. Ces monuments, qui révèlent déjà des préoccupations architecturales, sont également orientés vers les points du solstice ou de l'équinoxe. Celui de Stonehenge, le plus célèbre d'entre eux, est orienté vers le solstice d'été. Il est d'ailleurs relativement plus récent que les alignements de Carnac et, selon les calculs astronomiques, date de 1680 avant notre ère.

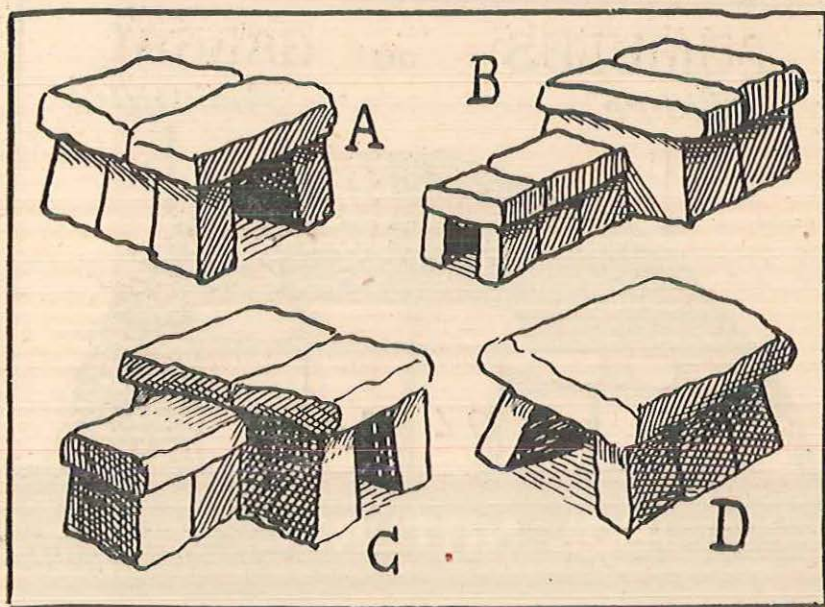


Le Dolmen

Le dolmen

Le dolmen est une chambre funéraire de pierre brute, ensevelie sous un tertre de terre (tumulus) ou de pierrailles (galgal) de diamètre et de hauteur très variables.

Le temps a souvent détruit le monticule et l'aspect de table qu'offrait le dolmen mis à nu, a donné naissance à la légende des tables à sacrifices humains, répandue surtout par César qui faisait de la « littérature de guerre » en parlant de ses adversaires Gaulois. Les dolmens, retrouvés partout en nombre considérable, sont simplement des tombeaux ruinés. Les plus anciens remontent à environ 2.500 ans avant J.-C., les plus récents à 1.800 ans avant J.-C.



Les dolmens

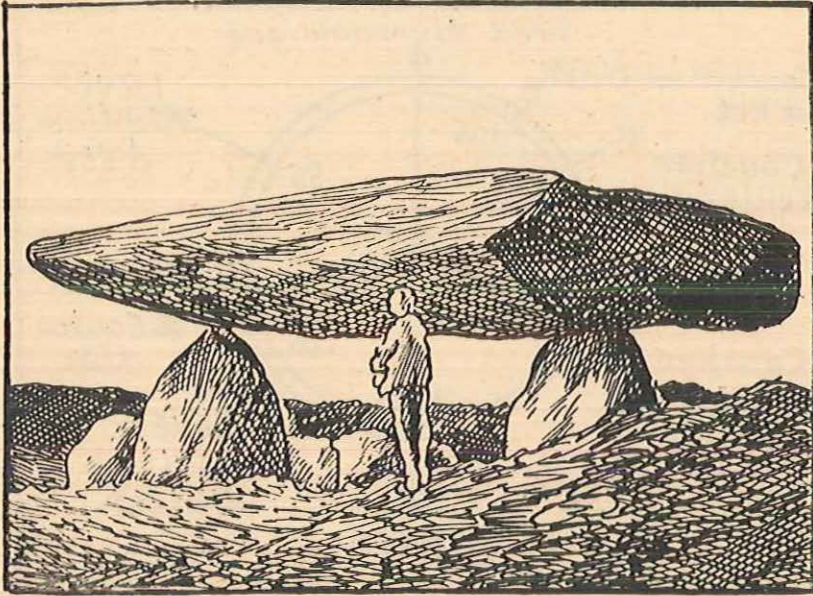
Différentes sortes de dolmens

Il existe quatre variétés de dolmens :

- a) Le dolmen simple ;
- b) Le dolmen à galerie ;
- c) Le dolmen à cabinet latéral ;
- d) Le dolmen à encorbellement.

Dans les plus anciens, le défunt est inhumé. Dans les plus récents, on y dépose les cendres après incinération.

Si l'on tient compte que ces tombeaux étaient jadis recouverts d'un tertre, on constate qu'ils sont conçus sur le même plan que les pyramides d'Égypte, dont la chambre funéraire est ensevelie sous une masse plus ou moins considérable de pierres taillées et ajustées.

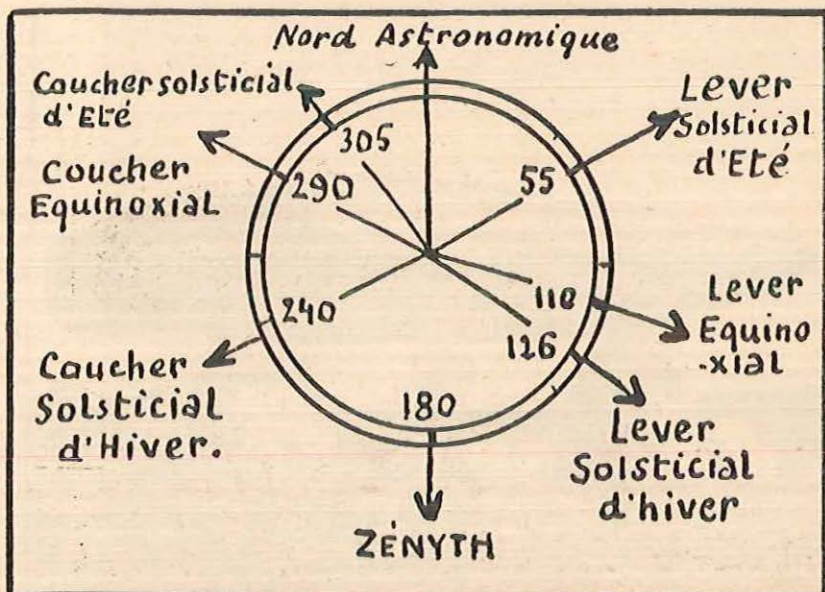


Le Dol-ar-Merchant

Dimensions des dolmens

Les dimensions du dolmen sont extrêmement variables. Certains ne sont guère pus considérables comme volume qu'une table actuelle de salle à manger. D'autres, au contraire, sont énormes. Le « dol ar merchant » de Locmariaker possède un plafond formé d'une seule pierre longue de 5 m. 80, large de 4 m. 80, épaisse de 1 mètre et pesant 75 tonnes. Encore cette pierre est-elle brisée. A l'origine, elle était plus formidable encore.

La façon dont on l'a hissée sur ses supports est un problème qui n'a pas été résolu.

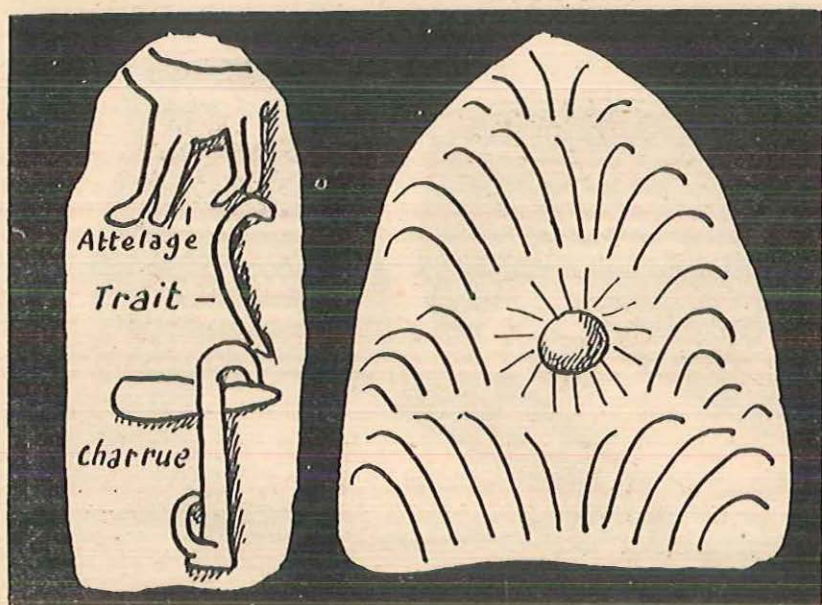


Les 7 orientations

Orientation des dolmens

La question de l'orientation des dolmens n'est pas tranchée, et ne le sera probablement jamais, cette orientation n'étant plus aujourd'hui ce qu'elle a pu être à l'origine.

Certains préhistoriens affirment que presque tous les dolmens ont été orientés vers un point solsticial ou équinoxial de l'horizon, parfois vers le zénith. D'autres préhistoriens le nient et soutiennent que le dolmen est construit en dehors de toute préoccupation astronomique.



Gravures de dolmens..

Décoration des dolmens

Beaucoup de blocs de pierres des dolmens portent des sculptures en creux ou en relief. Plusieurs sont indéchiffrables, mais celles qu'on a pu interpréter représentent soit des charrues traînées par un animal, bœuf ou cheval, soit le disque du soleil fécondant les épis. Ces deux « sujets » apparaissent notamment sur le grand dolmen de Locmariaker.

Ces gravures tendent à prouver à leur tour que les tombeaux, comme les lieux du culte, étaient consacrés au Soleil, agent de fécondité agricole. La figure humaine apparaît également, mais toujours très stylisée.

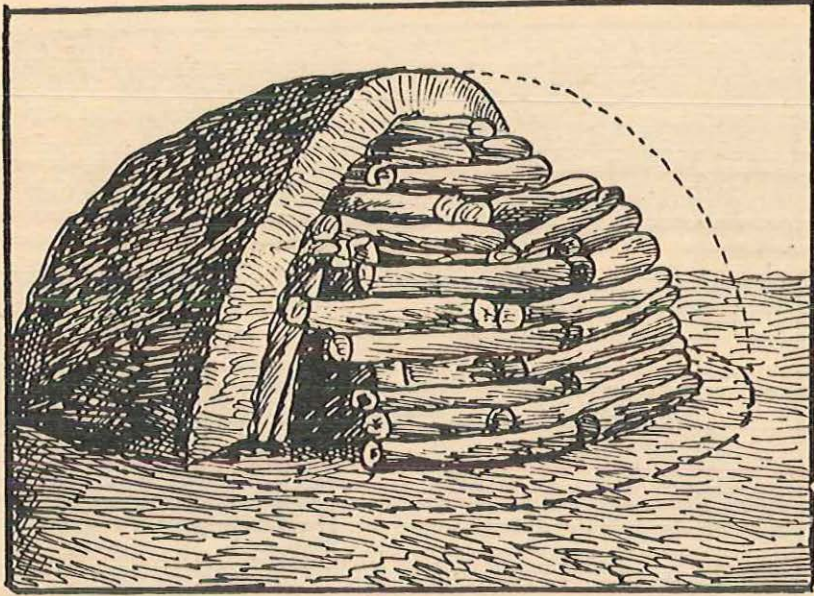


Mobilier funéraire

Mobilier funéraire des dolmens

Le mobilier funéraire qu'on retrouve sous les dolmens comporte des poteries, des haches en pierre polie (dont certaines sont la copie en pierre de haches de bronze), des colliers de callaïs et de jade, des objets en or, des armes de bronze : tous les spécimens des industries qui se succédèrent entre 4.000 et 600 ans avant J.-C.

Tous ces objets démontrent que les constructeurs de dolmens croyaient, comme les Egyptiens, à une seconde vie où le mort aurait, autant que sur terre, besoin de sa nourriture et de ses outils.

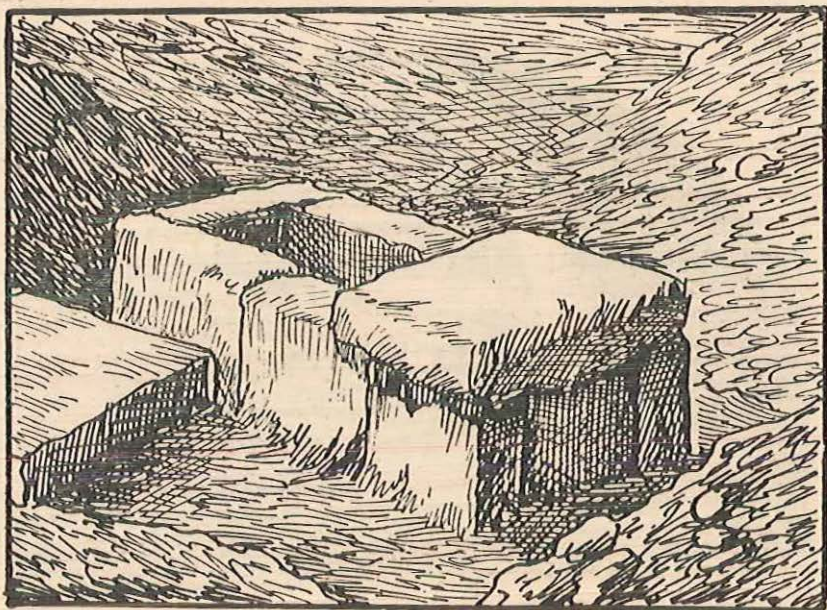


Dolmen en bois

Dolmens en bois

Dans les pays où la pierre fait défaut, et notamment en Hollande, on retrouve des dolmens formés, non plus de blocs de pierres, mais de gros troncs d'arbres disposés de façon à former une chambre funéraire, ensevelie, comme les nôtres, sous un tertre plus ou moins considérable de terre ou de pierrailles. Ces dolmens de bois sont également orientés vers les points solsticiaux ou équinoxiaux de l'horizon et ne diffèrent des nôtres que par les matériaux de construction.

Dans le Luxembourg, les constructeurs de dolmens ont utilisé la pierre dite « poudingue ». Mais le principe astronomique reste le même.

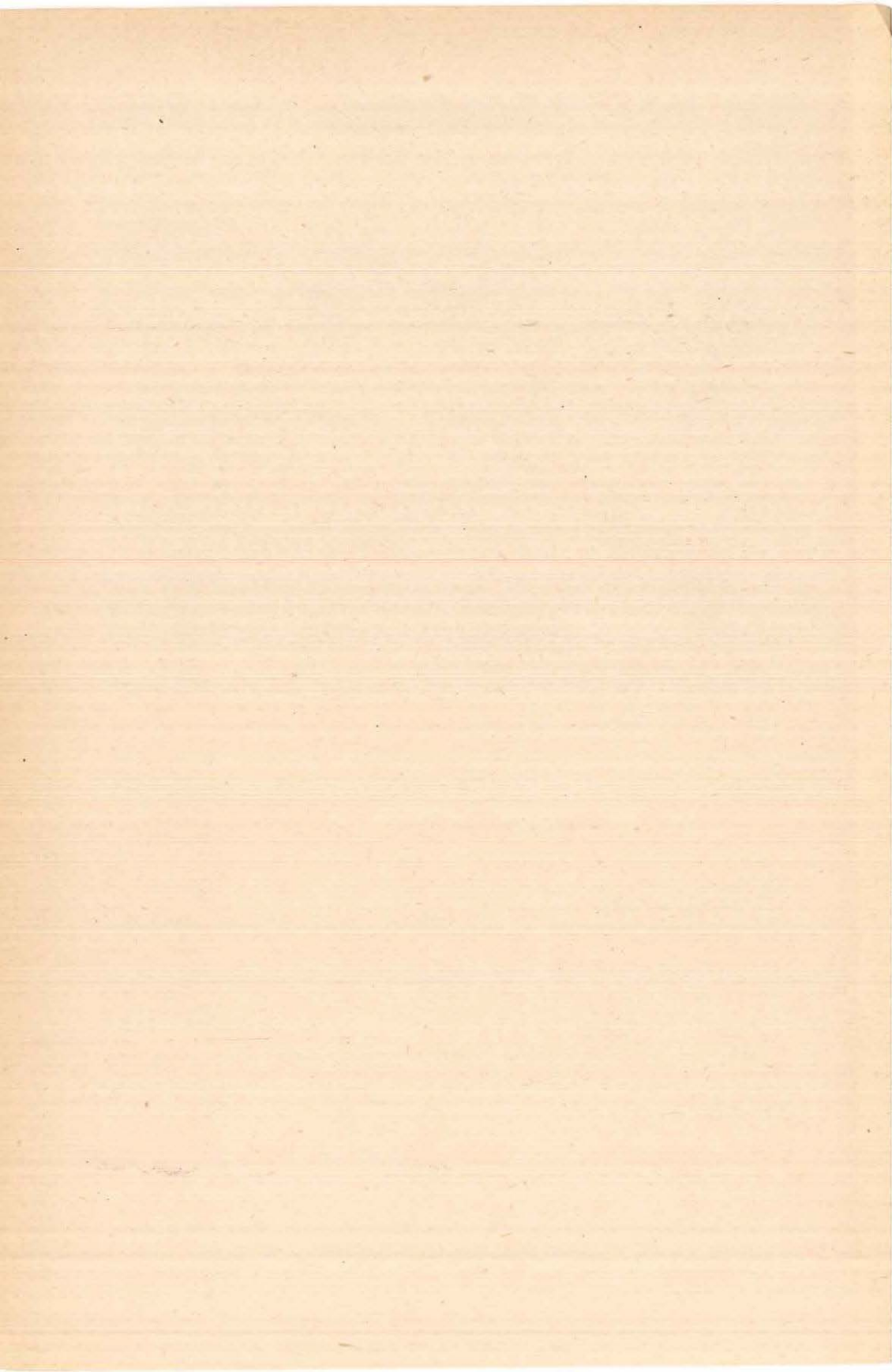


La ciste

Chambres funéraires

A l'époque des métaux, les dimensions du dolmen diminuent de plus en plus. La chambre funéraire finit par devenir un simple cercueil ou sarcophage (dit ciste) formé de dalles de pierres et simplement recouvert d'un petit tertre de terre ou de pierrailles.

Ce mode de sépulture restera celui des Gaulois, à l'aurore de l'Histoire. Il apparaît dans nos régions aux environs de 600 avant Jésus-Christ.



Dans la même collection :

(Suite)

- | | |
|--|---|
| <p>109. Le gruyère.
 110. La tréfilerie.
 111. La cité lacustre.
 112. Le maïs.
 113. Le kaolin.
 114. Le tissage à Armentières.
 115. Construction du métro.
 116. Dolmens et menhirs.
 117. Les auberges de la jeunesse.
 118. La mirabelle.
 119. Dar Chaâbane, village tunisien.
 120. Alpha, le petit noir de Guinée.
 121. Un torrent alpestre : l'Arve.
 122. Histoire des mineurs.
 123. Le Cambrésis.
 124. La gare.
 125. Le petit pois de conserve.
 126. Le cidre.
 127. Annie la Parisienne.
 128. Sam, esclave noir.
 129 - 130 - 131. Bel oiseau, qui es-tu ?
 132. Je serai marinier.
 133. Le chanvre.
 134. Mont Blanc, 4.807 mètres.
 135. Serpents.
 136. Le Cantal.
 137. Yantot, enfant des Landes.
 138. Le riz.
 139. A la conquête du sol.
 140. L'Alsace.
 141. La ferme bressane.
 142. Vive Carnaval !
 143. Colas de Kinsmuss.
 144. Guétatcheou, le petit éthiopien.
 145. L'aluminium.
 146 - 147. Notre corps.
 148. L'olivier.
 149. La Tour Eiffel.
 150. Dans la mine.
 151. Les phares.
 152. Les animaux et le froid.
 153. Les volcans.
 154. Le blaireau.
 155. Le port du Havre.
 156. La croisade contre les Albigeois.
 157. En Champagne.
 158. Le petit électricien.
 159. I. — Le portage humain.
 160. La lutherie.
 161 - 162. Habitant d'eau douce.
 163. Ernie, le petit australien.
 164. Les dents.
 165. Répertoire de lectures.
 166. Donzère-Mondragon.
 167. La peine des hommes à Donzère-Mondragon.
 168. La scierie.</p> | <p>169. Les champignons.
 170. L'alfa.
 171. Le portage (2).
 172. Côtes bretonnes.
 173. Le carnaval de Nice.
 174. La Somme.
 175. Le petit arboriculteur.
 176. Les chevaux de course.
 177. Abdallah, enfant de l'oasis.
 178. Une lettre à la poste.
 179. Répertoire de lectures (tome II).
 180. Moissons d'autrefois.
 181. Vignettes CEL (I).
 182. Les 24 heures du Mans.
 183. Le portage (3) (brouettes et charriots).
 184. Les pompiers de Paris.
 185. Le téléphone.
 186. Le petit mécanicien.
 187 - 188. Un village de l'Oise
 au XVII^e siècle.
 189. Le tabac en A.O.F.
 190. Moissons modernes.
 191. Provins, cité du moyen âge.
 192. L'eau à la maison.
 193. Répertoire de lectures.
 194. La fabrication du drap.
 195. La fabrication des allumettes.
 196. Voici la St Jean.
 197. Sauterelles et criquets.
 198. La chasse aux papillons.
 199. Et voici quelques champignons.
 200. Il pétille le champagne.
 201. Fulvius, enfant de Pompéi.
 202. Produits de la mer. I. Les crustacés
 203. Produits de la mer. II. Mollusques
 et coquillages.
 204. Mines de fer de Lorraine.
 205. Electricité de France.
 206 - 207. Beau champignon, qui es-tu ?
 208. La matière (I).
 209. L'énergie (II).
 210. Les machines atomiques (III).
 211. Le petit potier.
 212. Répertoire de lectures.
 213. Histoire de la lame de rasoir.
 214. Quatre danses provençales.</p> |
|--|---|



La brochure : 50 fr.

La collection complète : remise 5 %



Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITHA »
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIMES)